

LE COIN DE LA HALA'HA

En quoi consiste l'interdiction de haïr son prochain?

La Torah interdit de haïr un autre Juif comme il est dit (Lévitique 19. 17): "Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur". L'interdiction repose essentiellement sur le sentiment du cœur.

Celui qui souhaite du mal à un autre Juif ou qui se réjouit des malheurs qui lui arrivent prouve par là qu'il transgresse fortement cette interdiction de haïr son prochain.

Même dans le cas où un Juif agit mal envers un autre ou lui signifie d'une manière quelconque qu'il le déteste, celui-ci n'a pas le droit de le haïr à son tour, même s'il est évident que ce n'est pas facile!

Nos Sages évoquent quelques personnes qu'on doit haïr mais il semblerait que leurs défauts n'existent plus de nos jours. Actuellement, même un Juif qui ne respecte pas les lois de la Torah – ou qui s'oppose à la Torah – ne peut-être considéré comme "agissant avec préméditation" ("Méizid"); on doit plutôt le considérer comme agissant par inadvertance ("Chogeg") ou encore comme "un enfant élevé par des non-Juifs" n'ayant donc pas les connaissances nécessaires de la loi juive. Même s'il a reçu l'éducation traditionnelle, on peut estimer qu'il est affecté par la mode, les médias, la culture ambiante etc..., toutes choses qui n'encouragent pas au respect de la loi et à l'unité entre les gens.

Au lieu de réagir avec une attitude haineuse, on doit souhaiter le bien des autres Juifs, désirer qu'ils retrouvent le droit chemin, prier pour que ces âmes juives – issues de nos saints ancêtres Avraham, Yts'hak et Yaakov – parviennent à s'extirper de cet exil spirituel. Le fait d'éprouver de la compassion pour un autre Juif – quel qu'il soit et quoi qu'il nous ait fait – annule la haine et réveille l'amour naturel du prochain (selon les paroles du Rabbi Chnéour Zalman dans le 32^e chapitre du Tanya).

Quand un Juif éveille dans son cœur un amour profond et vrai pour l'autre, alors celui-là ressentira également une volonté de se rapprocher de celui qu'il n'appréciait pas vraiment auparavant. C'est ce que dit le roi Salomon (Proverbes 27. 19): "Comme l'eau reflète le visage qui s'y mire, de même le cœur de l'homme envers son prochain".

F. L. (d'après Rav Yosef Ginsburgh)

LES 10 CAMPAGNES DE MITSVOTS

Tous les enfants juifs doivent recevoir une réelle éducation juive basée sur la Torah.

Il faut étudier la Torah jour et nuit.

Aimer ses parents.

Les garçons de plus de 13 ans et les hommes doivent mettre les Téfilines (Sauf Chabbat et fêtes).

Il faut donner la Tsédaka (charité) chaque jour de la semaine.

Il faut poser une Mezouza à chaque porte.

Chaque maison doit posséder les livres de base du judaïsme.

Il faut respecter les lois de la pureté familiale.

Les petites filles et les femmes doivent allumer les bougies de Chabbat et fêtes.

et également...

Il faut respecter les lois de la cacheroche à la maison et au-dehors.

Chacun doit posséder une lettre écrite pour lui dans un Séfer Torah.

Chacun doit apprendre chaque jour des lois dans le Michné Torah du Rambam ou dans le Séfer HaMitsvot.

**AU FORUM
DU BATIMENT**

Partenaire des meilleurs
14 POINTS DE VENTE PLUS PROCHES DE VOUS...

ParisCacher
LE JOURNAL GRATUIT DE LA COMMUNAUTÉ

ParisCacher[®], est le premier journal gratuit de petites annonces de notre communauté, distribué tous les mois à 20.000 exemplaires dans l'ensemble des points de vente Cacher de Paris et d'Île-de-France.

Pour les particuliers les petites annonces sont gratuites. Parution de juillet*, rédigez et renvoyez votre petite annonce à : **ParisCacher[®]**, 38 rue de Moscou - 75008 Paris, ou faxer la au **01 44 70 49 46**

électro-ménager*hi-fi*meuble*informatique
*mobilier d'occasion*immobilier*auto-moto
*emploi*rencontre*mariage*loisirs*soirée*cours

Tél. : **0805 020 009** appel gratuit d'un poste fixe
*Pour la parution de juillet, réception des annonces jusqu'au 25 juin

Mazal Pizza
sous le contrôle du Rabbat Loubavitch de France

OUVERT 7j/7
DE 11H À 15H ET DE 18H À 22H

OUVERT APRÈS CHABBAT JUSQU'À 23H

**PIZZAS, GRATINS, PANINIS,
SALADES, PATISSERIES...**

01 43 63 59 86
5/15 Av. FAIDHERBE
93310 LE PRÉ S. GERVAIS
(Centre commercial Champion)

SUSHI-EAX

LE COMPTOIR DU SUSHI
Sous le contrôle du Rabbat Loubavitch

RESTAURANT CHINOIS ET JAPONAIS
Ouvert de 11h30 à 15h et de 18h30 à 22h30

33, rue des Laitières 94300 Vincennes Tél: 01 58 64 14 14	36, passage du Ponceau 75002 Paris (Sentier) Tél: 01 53 40 88 88
---	--

Livraison de 11h30 à 22h30
Paris 11, Paris 12, Paris 20,
Vincennes, S. Mandé, Nogent, Charenton, Montreuil

Consultez notre carte sur www.mangercacher.com

RENAULT
CRÉATEUR D'AUTOMOBILES

Nouveau
MEYER AUTOMOBILES
À CRÉTEIL

Achat
Vente
Crédit
Reprise
Location

SERVICE RAPIDE SANS RENDEZ-VOUS
CONTRÔLE TECHNIQUE

Mécanique
Carrosserie
Peinture
Agrégé assurances
Prêt de véhicule

Agence Mondor **N19**
116-118, av. du M^e de-Lattre-de-Tassigny 94000 CRETEIL M^e Maisons-Alfort - les Juilliottes
Tél. 01 42 07 03 00 accès par la rue Viet

La Tayalet
sous le contrôle du Rabbat Loubavitch

SPÉCIALISTE DE LA LIVRAISON
VOUS PROPOSE

LIVRAISONS DE 11H À 22H
PARIS: 11^e, 12^e, 13^e, 20^e, VINCENNES,
S. MANDÉ, CHARENTON, NOGENT, MONTREUIL

WWW. LATAYELET.COM
34, rue Louis Braille - Paris 12^e

01 43 43 20 43

Nouveau venez déguster les délicieux Sushis de La Tayalet

Pizzas, Pastas, Salades, Paninis, Bagels, Crêpes... desserts et pâtisseries MAISON

VENEZ DÉGUSTER NOS RAVIOLIS, LASAGNES, PENNÉS ET TAGLIATELLES FAITS MAINS dans un cadre et une ambiance chaleureuse

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

La Sidra de la Semaine



BETH LOUBAVITCH

46

38^{ème} année

→ CHABBAT PARACHAT REEH - Avot 6 - 3 SEPTEMBRE 2005 / 29 MENA'HEM AV 5765

Editorial

Le nouveau départ

Il existe différentes manières d'aborder la période qui commence. Chacun peut osciller ainsi entre l'optimisme serein et le pessimisme noir ou, en d'autres termes, entre le regain d'énergie et le regret de vacances perçues comme un temps de liberté évanoui. Il est vrai que l'époque participe des deux manières de voir. Qui n'a pas ressenti la parenthèse estivale comme un repos mérité? Qui ne l'a pas vécue avec l'intensité accordée au bonheur? Pourtant, la limiter à cette satisfaction-là, c'est, en quelque sorte, lui retirer son sens.

De fait, la période des vacances ne peut être, pour nous, que temporaire. Car sa nécessité n'est que celle de retrouver la force d'agir. Il est souvent dit que les vacances sont celles de l'âme autant que celles du corps et que, dans cette optique, le ressourcement spirituel, par l'étude et la pratique des commandements de D.ieu, doit accompagner le repos physique. Une telle vision implique qu'aujourd'hui, alors que l'activité de la cité reprend, nous sommes prêts à en vivre les vicissitudes. Plus encore, nous détenons les forces d'y vivre le judaïsme avec toute la grandeur qu'un tel programme requiert.

Tout se passe comme si les vacances n'avaient de signification que perçues comme une préparation à l'action. La tradition juive donne à l'homme le beau nom de "celui qui avance". Il est vrai qu'il ne se comprend et ne s'assume que perpétuellement en mouvement, doté de cet élan créateur qui fait de lui l'esprit et le sens de l'univers. Le quotidien avait pu, durant l'année écoulée, éroder tout cela. A l'enthousiasme avait peu à peu succédé la routine. La vie paraissait comme dévorée par l'habitude. Voici que les vacances sont passées par là. Ce sont des yeux nouveaux qui regardent un monde neuf et nos gestes présentent cette acuité que seuls donnent les commencements prometteurs.

Il est, décidément, temps d'entreprendre de nouveau notre tâche. A présent, tout reprend sa place et nous tenons la nôtre. Acteurs de notre vie bien plus que spectateurs du monde, nos accomplissements de chaque jour le conduisent à son parachèvement attendu: la venue de Machia'h.

H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

■ Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch ■

La traduction du mal

"Vois, Je te donne aujourd'hui la bénédiction et la malédiction"

Devarim 11 :26

"La bénédiction et la malédiction": tout phénomène, et toute activité humaine semblent sujets à entrer dans l'une de ces catégories qui définissent la base de la réalité. Le développement d'une situation est positif ou négatif, un événement est heureux ou tragique, un acte est vertueux ou impie.

En fait, le principe du libre arbitre, à savoir que l'homme possède une autonomie absolue pour choisir entre le bien et le mal, réside au cœur du point de départ de la Torah: la vie a un but. Nos actes ne sont pas prédéterminés par notre nature ou par une loi universelle quelconque mais sont le produit de notre volonté indépendante, faisant de nous "les partenaires de D.ieu dans la création" dont les choix et les actions affectent le développement continu du monde comme il est envisagé par le Créateur.

Les philosophes et les théologiens se sont de tous temps demandé d'où vient cette dichotomie? Le

mal vient-il de D.ieu? Si D.ieu est l'origine exclusive de tout, comment le mal peut-il trouver sa place dans Son œuvre? S'Il est l'unité et la singularité ultimes, comment peut-il exister une telle dualité en Lui?

Selon les mots du prophète Yérémyahou "Du monde de Celui qui est Suprême, ne peut émerger à la fois le mal et le bien" (Lamentations 3:38). Et pourtant, la Torah statue sans équivoque "Vois, Je te donne aujourd'hui la bénédiction et la malédiction".

La transformation

Pour tenter de comprendre la conception de la Torah de "la bénédiction et la malédiction", on peut observer la façon dont elle est rendue par ceux qui ont été les grands traducteurs de la Torah.

L'araméen, largement répandu dans le peuple Juif pendant quinze siècles, est la "seconde langue" de la Torah. C'est le langage du Talmud et même de plusieurs chapitres de la Bible. Il existe également un nombre important de traductions araméennes de la Torah, y compris celle qui fut compilée au premier

→ Chabbat Parachat REEH

Horaires d'entrée du Chabbat

→ PROVINCE

> Strasbourg	19.54	> Nice	19.47
> Lyon	19.59	> Nancy/Metz	19.58
> Marseille	19.54	> Grenoble	19.54
> Bordeaux	20.19	> Montpellier	20.00
> Toulouse	20.10	> Lille	20.13

Paris & Région Parisienne

Entrée : **20h13** - Sortie : **21h18**

à partir du dimanche 28 août

Heure limite du Chema : **10h26**

Pose des Téfilines : **5h58**

Vivre avec la Paracha

suite de la page 1

siècle de notre ère par Onkelos, un Romain converti au judaïsme, neveu de l'empereur Titus, et une traduction rendue un demi siècle auparavant par le grand sage du Talmud, Rabbi Yonathan ben Ouziel.

Dans la traduction d'Onkelos, le mot hébreu "kelalah" du verset cité ci-dessus est littéralement traduit par "malédiction". Mais dans la traduction de Rabbi Yonathan, le verset apparaît ainsi: "Voici Je te donne aujourd'hui la bénédiction et sa transformation" L'auteur ne se contente pas d'esquiver le terme péjoratif de "malédiction", que par ailleurs il va lui-même utiliser trois versets plus loin et dans un certain nombre d'autres passages où ce terme apparaît dans la Torah. De plus, si Rabbi Yonathan voulait simplement éviter l'emploi d'une expression négative, il aurait écrit "la bénédiction et son contraire" ou un euphémisme similaire. Le mot araméen qu'il emploie, "hiloufa", signifie "échange" et "transformation" impliquant que la "malédiction" est quelque chose qui découle de la bénédiction et est donc une forme alternative de la même essence.

Selon les mots de nos Sages "aucun mal ne descend des cieus", seuls deux types de biens. Le premier est un bien "criant", un bien évident, un bien qui ne peut être expérimenté dans notre vie que comme tel. L'autre est également un bien, car seul le bien peut "émerger de l'Etre Suprême" mais c'est un bien "caché", un bien qui dépend de la façon dont nous choisissons de le recevoir et de l'expérimenter. Parce que nous disposons du libre arbitre, il est en notre pouvoir de transformer ces bénédictions divines en malédictions.

Onkelos propose la traduction la plus littérale. Son but est de donner à l'élève le sens le plus rudimentaire du verset. Le verset, en hébreu, dit "la bénédiction et la malédiction" et c'est ainsi qu'Onkelos le rend en araméen. Tous ceux qui cherchent le sens profond du mal dans notre monde doivent se référer aux textes de la Torah qui évoquent cette problématique.

Par ailleurs, la traduction de Rabbi Yonathan ben Ouziel propose une interprétation plus ésotérique de la Torah, y incorporant des points de vue tirés du Midrach et du Talmud. Ainsi au lieu de simplement appeler une malédiction "malédiction", elle fait référence au véritable sens de ce que nous ressentons comme mal dans notre vie. Rabbi Yonathan nous dit par essence que ce que D.ieu donne est du bien; mais D.ieu nous a donné la possibilité de vivre à la fois "la bénédiction et sa transformation", de transformer Sa bonté en fins destructrices, à D.ieu ne plaise.

Cela explique également pourquoi Rabbi Yonathan traduit kelalah par "transformation" dans le verset cité et plus tard par "malédiction", comme Onkelos. D'après ce que l'on vient de voir, la raison de cette différence est claire: les deux premiers versets parlent du fait que D.ieu nous donne à la fois "la bénédiction et sa transformation"; D.ieu ne donne pas de malédiction

mais seulement l'option et l'aptitude à "transformer" Ses bénédictions.

Le Galout

A un niveau plus profond, les différentes perspectives sur la nature du mal exprimées dans ces deux traductions araméennes de la Torah reflètent les circonstances historiques et spirituelles dans lesquelles elles furent compilées.

Le Galout, l'état de déplacement physique et spirituel dans lequel nous nous trouvons depuis la destruction du Temple et notre exil de notre terre, il y a 2000 ans, est une cause première de la distorsion de la bénédiction divine et de sa transformation. Quand le Peuple d'Israël habitait en Terre Sainte et expérimentait la présence manifeste de D.ieu dans le Temple de Jérusalem, il vivait la vérité divine comme une réalité tangible. Le bien intrinsèque et de la perfection de tout ce qui venait de D.ieu étaient ouvertement perceptibles et accessibles.

Le Galout quant à lui, est un état qui cache et détourne la vision intérieure de notre âme, nous rendant beaucoup plus difficile la relation avec l'essence divine dans chaque événement et expérience de notre vie. Le Galout est un environnement dans lequel "le bien caché" qui nous est attribué est trop facilement transformé en négatif et en mal.

La traduction de Rabbi Yonathan, également appelée "la traduction de Jérusalem", fut compilée en Terre Sainte dans la génération qui précéda la destruction du Temple. Le fait même que la référence à son auteur ait été nécessaire, que pour de nombreux juifs la langue de la Torah ne fût plus la langue maternelle et la parole de D.ieu accessible seulement par le biais d'un intermédiaire, évoque le Galout approchant. "Le bien caché" était déjà vécu comme quelque chose d'autre que l'expression d'une relation d'amour entre D.ieu et nous.

Mais, le Temple se tenait encore à Jérusalem à l'époque de Rabbi Yonathan. Le voile du Galout qui descendait était encore transparent, permettant de reconnaître sinon d'expérimenter la véritable nature de la réalité. L'on était conscient que ce que l'on percevait de négatif dans la vie n'était qu'une distorsion de la bonté divine.

La traduction d'Onkelos fut donnée une génération plus tard par le neveu de l'empereur romain qui avait détruit le temple et emmené le Peuple Juif en exil. A l'époque d'Onkelos, le Galout s'était intensifié au point que la réalité qui prévalait était celle d'un monde partagé entre le bien et le mal, un monde dans lequel "le bien caché" n'était perçu que comme "malédiction". Mais c'est précisément un tel monde qui offre le véritable libre arbitre qui à son tour conduit à la véritable importance et signification des actions de l'homme. C'est précisément dans un tel monde que se pose le plus grand et le plus gratifiant défi de révéler le bien sous jacent, l'unité et la perfection dans la création de D.ieu.



Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Samedi 3 septembre - 29 Av

Etudier l'introduction du Rambam à son livre des commandements (Séfer Hamitsvot). Se reporter au livre.

Dimanche 4 septembre - 30 Av

L'étude porte sur les 14 principes qui ont conduit le Rambam dans l'énumération des commandements (613 Mitsvot).

Lundi 5 septembre - 1^{er} Elloul

Même étude que la veille.

Mardi 6 septembre - 2 Elloul

Même étude que la veille.

Mercredi 7 septembre - 3 Elloul

Mitsva positive n° 1: C'est le commandement qui nous incombe de croire en D.ieu, c'est-à-dire que nous devons croire qu'Il est à la fois l'origine et la cause de toute chose, Celui qui fait exister toute créature.

Mitsva négative n° 1: C'est le commandement qui nous interdit de croire en une autre divinité que l'Eternel.

Mitsva positive n° 2: C'est l'ordre qui nous a été enjoint de croire en l'unicité de D.ieu.

Jeudi 8 septembre - 4 Elloul

Mitsva positive n° 3: C'est le commandement qui nous a été enjoint d'aimer D.ieu, qu'Il en soit glorifié.

Mitsva positive n° 4: C'est le commandement qui nous a été ordonné de croire en D.ieu, loué soit-Il, en Le craignant et en Le réverant.

Mitsva positive n° 9: C'est le commandement qui nous a été enjoint de sanctifier le Nom de D.ieu.

Vendredi 9 septembre - 5 Elloul

Mitsva négative n° 63: C'est l'interdiction qui nous a été faite de profaner le Nom de D.ieu.

Mitsva négative n° 65: C'est l'interdiction qui nous a été faite de détériorer les lieux consacrés au service divin, de détruire les livres sacrés, d'effacer le Saint Nom ou d'accomplir tout acte similaire.

Mitsva positive n° 172: C'est le commandement qui nous a été enjoint d'obéir à chaque prophète et de faire tout ce qu'il ordonne.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site WWW.LOUBAVITCH.FR

Garage Direct Auto

CARROSSERIE, PEINTURE, MÉCANIQUE

Ouverture de notre nouvel espace de vente de voitures d'occasions

43, chemin des Vignes - Bobigny

Tél: 01 48 44 00 88

Aggréé par des compagnies d'assurances



La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Elysées 75008 Paris
Directeur de la publication: Y. Benhamou
Impression: Imprimerie de Chabrol 189 rue d'Aubervilliers 75018 Paris
Tiré à 25 000 exemplaires ISSN 1762 - 5440

A chacun sa mission

Dans la première semaine du mois d'Eloul, Rav Menahem Junik, responsable du programme Loubavitch pour l'éducation juive à Londres, se rendait chez l'opticien Barnard and Levitt. Le propriétaire de ce grand magasin d'optique, M. Barnard, fréquentait régulièrement sa synagogue et prenait part à ses cours de Torah.

"Cette entreprise emploie de nombreux Juifs, se disait Rav Junik, et je suis sûr que M. Barnard acceptera que j'aie sonner du Choffar comme le veut la coutume avant Roch Hachana".

Effectivement M. Barnard trouva que c'était une bonne idée mais émit cependant une objection: "Monsieur le rabbin, nous avons aussi un certain nombre d'employés non-juifs et je ne voudrais pas qu'ils se sentent mis de côté!"

"Il n'y a pas de problème! répondit en souriant Rav Junik. Si nous sonnons du Choffar durant le mois d'Eloul, c'est essentiellement pour éveiller notre conscience de l'existence de D.ieu. C'est un concept universel et les Juifs comme les non-Juifs peuvent bénéficier de ce message!"

M. Barnard trouva le conseil judicieux et appela donc tous ses employés dans son bureau pour une réunion culturelle. Rav Junik prononça un bref discours, rappelant que D.ieu avait créé le monde et que tous devaient procéder à Son couronnement: pour cela, il sonnerait du Choffar, la corne de bélier traditionnelle dont le son rappelle la solennité du moment. Tous les participants écoutèrent attentivement le discours et la sonnerie, tout en procédant mentalement à une introspection brève mais sérieuse.

Alors que tous rejoignaient leur poste de

travail, un des employés, un Anglo-Africain s'approcha de Rav Junik et se présenta: "Je m'appelle Albert. Je vous en prie, excusez-moi mais je n'ai pas très bien compris le nom de votre instrument. De fait, c'est la première fois que je parle à un "prêtre juif" et je ne voudrais pas que vous interprétiez mal ma requête. Excusez-moi si ma question vous choque, vous n'êtes pas obligé de me répondre..."

Rav Junik le rassura, Albert avait parfaitement le droit de poser des questions! Quant au nom de la corne de bélier, Rav Junik réfléchit puis lui dit: "C'est un Choffar. Si vous avez du mal à vous en souvenir, pensez au chauffeur du bus, c'est presque le même mot!"

"Ah, très bien, dit Albert, soulagé. Ne vous inquiétez pas, je m'en souviendrai et je ne vous importunerai plus! Et vraiment merci pour votre discours, c'est bon de se souvenir que D.ieu existe, même quand on travaille. C'était très intéressant!"

Rav Junik lui souhaite, ainsi qu'à ses collègues, un bon week-end et sortit du magasin.

La semaine suivante, il retourna sonner du Choffar chez M. Barnard. Une fois encore, son discours et sa sonnerie produisirent leur effet. Et une fois encore, Albert s'approcha de lui: "Cette fois, c'est moi qui vais vous raconter quelque chose! Vendredi soir dernier, je suis allé faire des courses avec ma fiancée chez Tesco à Brent Park. Alors que nous faisons la queue devant la caisse, j'ai raconté à ma fiancée la cérémonie au magasin. C'est un Chauffeur-Choffar, n'est-ce pas?"

Rav Junik et M. Barnard sourirent. Albert continua:

"Le client devant nous avait terminé et ce fut notre tour. La caissière me regarda alors avec de grands yeux puis me demanda: "Je ne voudrais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas mais je n'ai pu m'empêcher d'écouter votre conversation: "Etes-vous juif?"

"Quelle question! ai-je répondu. Trouvez-vous vraiment que j'ai l'air d'être juif?"

"Euh... effectivement, dit-elle en rougissant, mais moi, je le suis! Je vous ai entendu parler du Choffar et de sa signification. Vous savez, cela m'a fait un choc, cela m'a rappelé des souvenirs d'enfance... Cela fait si longtemps que je n'ai pas pensé à ces choses-là..."

Albert avait fini son histoire et semblait perdu dans ses pensées.

"Alors, Monsieur le rabbin, qu'en pensez-vous?"

"Chacun a sa mission sur terre, Albert, répondit Rav Junik pensif. Vous avez été l'émissaire de D.ieu ce vendredi soir pour rappeler à cette femme ses origines juives!"

"Moi? Un messenger de D.ieu? demanda, surpris, Albert. Mais c'est plutôt votre occupation à vous, Monsieur le rabbin!"

Rav Junik sourit et expliqua: "Toute la semaine, je tâche de répandre dans la ville le message de D.ieu. Mais vendredi soir et samedi, c'est Chabbat et je ne peux pas me rendre dans un magasin. Je n'aurais donc pas pu rencontrer cette caissière juive vendredi soir. C'est donc vous, Albert, qui lui avez apporté le message!"

Malka Touger

traduite par Feiga Lubecki



Etincelles de Machia'h

● La mission

Les lettres qui composent, en hébreu, le terme "Chalia'h" (émissaire) ont pour valeur numérique 338. Celles qui forment le mot "Machia'h" équivalent, de leur côté, à 348. Cette similitude, ainsi que l'écart de 10 entre ces nombres, ne sont pas le fait du hasard. Il nous est enseigné que chaque Juif est "l'émissaire" de D.ieu. Il lui a été confié pour mission de réaliser, par son action, la "résidence de D.ieu" dans ce monde. Cet objectif sera pleinement atteint lorsque Machia'h viendra et que chacun verra la réalité des choses.

Dans cette idée de "mission" confiée, deux idées se retrouvent:

- le fait que D.ieu choisit Son émissaire, c'est-à-dire qu'il fait descendre une âme sur terre et lui donne les forces nécessaires à l'accomplissement de sa mission;
- le fait que l'homme utilise effectivement ses forces pour l'accomplir.

Lorsque le "Chalia'h" réalise ce qui est attendu de lui en utilisant les "dix forces" de son âme, il fait venir le Machia'h, but ultime de son effort.

(d'après Séfer HaSi'hot 5748, vol 1, p.81) H.N.

FABRICANT VENTE DIRECTE

LAMYLITERIE

DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

MATELAS GARANTIS
SANS CHAATNEZ

**Matelas - Sommier
Banquettes - Clic-clac
Futons - Couettes
Lits électriques**

Jusqu'à **50% moins cher**,
que leurs équivalents griffés

Fabricant depuis 70 ans,
au service de la Communauté
Spécialiste du lit jumeau
avec assemblage exclusif

Ouvert du
Dimanche au Vendredi
 Fermé le Samedi

01 47 00 73 55
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille

www.lamyliterie.fr

PARIS
1973
2003